

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

tour du poele quelque espèce de paravent ; afin que le feu ne puisse agir directement sur les arbres les plus proches qu'aussi peu qu'il sera possible. Mais le meilleur de tous les expediens c'est de pouvoir faire sortir le froid hors de la serre sans feu ; à quoi la bonne situation & construction de la serre peut extrêmement contribuer.

CHAPITRE VIII.

Des conditions d'une bonne serre.

Pour faire qu'une serre soit bonne, elle doit avoir cinq conditions principales, qui sont ; 1. Qu'elle soit bien exposée ; 2. Qu'elle soit bien percée, & munie cependant des secours nécessaires pour pouvoir bien fermer toutes les ouvertures en cas de besoin ; 3. Que les murailles en soient épaisses & bien construites ; 4. Qu'elle soit bien couverte ; 5. Que le sol n'en soit pas creux. On fera voir dans la suite les raisons de tout ceci.

Pour ce qui est de la premiere condition, il n'y a personne qui ne convienne, que la meilleure de toutes les expositions est celle du Midi, en sorte que le soleil donne dans la serre depuis les neuf à dix heures du matin jusqu'à ce qu'il se couche ; l'exposition

de

de l'Orient, par laquelle la serre a le soleil depuis son lever jusqu'à midi ou un peu plus tard, est aussi fort bonne; celle de l'Occident, qui a le soleil depuis midi jusqu'au soir, se peut souffrir, au défaut des deux autres; mais à l'égard de celle du Septentrion, elle est très dangereuse & très mauvaise, vû- qu'elle n'a que peu ou point de soleil.

Par rapport à la seconde condition d'une bonne serre, qui est d'être bien percée, il est nécessaire que les portes soient si larges, que les *Orangers* y puissent passer aisément; & que les fenêtres soient grandes, tant en hauteur, qui doit être à-peu-près égale à celle du plancher, à la réserve de l'appui, lequel est ordinairement de trois pieds de haut, qu'en largeur, qui peut être de cinq à six pieds, afin que les ouvrant en hiver chaque fois qu'il fait un beau soleil, (ainsi qu'il est nécessaire) tous les arbres en soient vûs & comme rejouis de l'aspect de ses rayons, & que le peu d'humidité, qu'il peut y avoir dedans, puisse être desséché par cette lueur; ces fenêtres doivent encore avoir par dedans un châssis de papier huilé ou collé, & par dehors un châssis de verre, car les contre-vents de bois y font fort peu de chose & trompent beaucoup de Curieux; ces châssis doivent être bien calfeutrez en hiver, afin que l'air froid du dehors ne puisse par au-

Z 2

cune

cune ouverture penetrer au dedans, puis-
qu'il est capable d'alterer l'air chaud & tem-
peré, qui étoit resté dans la serre depuis les
beaux jours précédens, & sans lequel les *O-
rangers* ne peuvent conserver leur embon-
point.

En troisiéme lieu, les murailles de la ser-
re, & sur-tout celles qui regardent le Nord,
doivent être bien construites, & sans qu'il
y ait le moindre vuide entre les pierres; dans
les lieux où la pierre n'est pas commune, on
peut les faire de bauge, c'est-à-dire, de terre
detrempée & mêlée de foin, de chaume, ou
de paille, ou faire une double cloison de
bois, & remplir l'entre-deux avec de la terre
ou du sable *; tellement que de quelque ma-
niere ou de quoi que ce soit que ces murail-
les ou cloisons puissent être faites, elles ayent
par-tout une épaisseur de deux pieds & de-
mi †. Heureux ceux, qui ont du côté du
Nord de leur serre quelque autre bâtiment,

une

* D'autres prennent pour cela des gouffes de bled
Sarrasin, ou de la scieure de bois, qu'on va querir
dans les moulins à scier du bois, & qu'on fait bien
secher avant que de l'employer.

† On trouve aussi qu'une épaisseur d'un pied &
demi est suffisante pour pouvoir resister à un long &
rude froid, sur-tout si les murailles sont de bois par
dehors & par dedans, & que l'entre-deux soit bien
rempli de ces gouffes ou de cette scieure.

une haute montagne, une colline, ou même un bois de haute futaye.

En quatrième lieu, comme le froid & l'humidité peuvent aussi bien pénétrer par le toit que par les côtes, le plancher d'en-haut doit être bien épais & bien joint, & même pendant l'hiver il doit être couvert de foin ou de paille *, s'il ne sert de plancher à quelque logement habité, & pour lors il faudra tenir les fenêtres bien fermées durant l'hiver.

En cinquième lieu, le sol de la serre, laquelle ne sçauroit jamais être trop sèche, doit être un peu plus haut, ou du moins égal au rez de chaussée de dehors; mais sur toutes choses il ne doit pas être plus bas, autrement la serre sera exposée ou sujette à l'humidité, qui est un mal plus dangereux que le froid même, parce qu'il y a peu de remèdes contre celle-là, & qu'il en est quelques uns contre celui-ci.

Quant à la matière du sol de la serre, elle peut être ou de terre endurcie, ou de plâtre, ou de bonnes planches: (ce qui est le meilleur) sur toutes choses il faut prendre garde qu'il n'y ait dessous aucune voute ni cave, car elles sont mortelles aux Orangers,

Z 3 Ci-

* Ou d'un pied & demi d'épais de ces gouffes ou de cette scieure.

Citronniers, Jasmins, Mirtes, & à toutes sortes d'arbres qui sont dans des caisses ou pots; parce que ces lieux bas & creux sont ordinairement humides & hors de la portée des rayons du soleil, sans lesquels la terre ne peut jamais être bien conditionnée.

Pour la longueur & la largeur de la serre, elle peut être de vingt-quatre à trente-six pieds, plus ou moins, pourvu qu'elle soit propre & bien sèche à proportion, en sorte que ni le froid ni l'humidité n'y puissent point pénétrer; car ce ne sont pas les rayons du soleil, qui donnent immédiatement sur les feuilles des *Orangers*, qui leur sont essentiellement salutaires, puisque rarement donnent ils sur les feuilles qui sont dans le milieu de la tête, mais ce sont ceux qui donnent dans la capacité d'une telle serre empêchent qu'il ne s'y forme aucune humidité, & que par conséquent elle n'y fasse aucun mal.

Si cependant un Curieux, à qui l'envie prend d'avoir une Orangerie, veut avoir pour un temps un appartement, qui ait servi de sale, de chambre à manger, ou d'écurie, il sera nécessaire dans un tel cas d'y faire en dedans le long des murailles une paroi de l'épaisseur d'un pied, de bonne pierre bien serrée, ou de terre grasse bien

accommodée †; & afin qu'elle ne se renverse, on enfoncera en terre de quatre en quatre pieds de grosses perches, solives, ou chevrons pour la soutenir.

CHAPITRE IX.

Du temps qu'il faut transporter les Orangers dans la serre, & de ce qui est à faire pendant qu'ils y sont.

Lorsqu'on est venu environ à la mi-*Octobre* *, on doit se préparer à transporter les arbres dans la serre; il faut pour cela choisir un beau jour, & que leurs feuilles soient bien seches, ayant été auparavant nettoyées par une douce pluye, de la poussiere qui y étoit dessus; il faut premierement por-

Z 4 ter

† Ou même de planches; mais il faut bien remplir avec des gouffes ou de la scieure le vuide entre les murailles & ces planches, dont l'entre-deux doit être pour le moins de sept à huit pouces.

* D'autres estiment qu'il est plus à propos de faire cela à la mi-Septembre ou vers la fin de ce mois, suivant le temps qu'il fait; vû-qu'il arrive souvent, que dans le mois d'Octobre il commence à pleuvoir beaucoup ou à faire grand vent, & que pour lors les nuits deviennent longues & froides, quelquefois même par un beau temps il vient à tomber une forte gelée blanche; lesquels accidens sont très nuisibles à ces arbres dans nôtre climat.